

---

# Affinité populationnelle en Afrique de l'ouest précoloniale : le cas de la grotte sépulcrale d'Iroungou (Gabon, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles EC)

*Populational affinities in pre-colonial West Africa: the case of the Iroungou burial cave (Gabon, 14<sup>th</sup>-15<sup>th</sup> centuries CE)*

Aurélien Mounier, Sébastien Villotte, Sacha Kacki, Pascal Mora, Loïc Espinasse, Jules Zamke Dempano, Christian Gerin, Quentin Meunier et Richard Oslisly

---

- 1 Nos connaissances sur les populations d'Afrique sub-saharienne des périodes précédant la colonisation européenne sont limitées. Peu de sites archéologiques contenant des restes humains ont été identifiés, et les sources écrites pour ces périodes sont rares. La découverte en 2018 de la grotte sépulcrale d'Iroungou (Gabon), dont l'utilisation remonte au XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, avant l'arrivée des Portugais, constitue une source d'information exceptionnelle : au moins 28 individus associés à de nombreux artefacts métalliques y ont été retrouvés. Les restes anthropobiologiques ont été laissés *in situ*, néanmoins, les huit crânes les mieux préservés ont été numérisés. Cette étude s'intéresse aux affinités populationnelles de ces crânes, dont la morphologie a été décrite à l'aide de 237 points-repères répartis sur le massif facial supérieur et le calvarium. Des analyses par morphométrie géométrique ont permis de comparer les spécimens d'Iroungou avec 154 individus représentant 12 populations africaines bien définies. Après alignement des conformations (analyse Procrustes généralisée), l'affinité morphologique a été évaluée à l'aide des distances procrustes, euclidienne et mahalanobis, ainsi que des probabilités postérieures d'appartenance à une population (analyse discriminante). Les résultats indiquent que les huit crânes d'Iroungou présentent en moyenne plus d'affinités avec les populations pygmées Bayaka, suivies des bantus d'Afrique centrale. Cette affinité moyenne recouvre une réalité complexe : la population d'Iroungou est la plus hétérogène de notre échantillon et les huit crânes

peuvent être séparés en différents groupes d'affinités : avec les Bayakas et les Bantus d'Afrique Centrale, les KhoeSan, et avec les Bantus d'Afrique de l'est. Enfin, un individu présente une affinité très forte avec les Somalis de notre échantillon. Cette cartographie phénétique de la population d'Iroungou interroge sur le profil des individus déposés dans la grotte dans une zone géographique connue pour ses royaumes précoloniaux dont les relations avec les populations pygmées sont mal connues.

---

## AUTEURS

### AURÉLIEN MOUNIER

UMR 7194 HNHP, MNHN, CNRS, UPVD, Département Homme et Environnement, Musée de l'Homme, Paris, France ; Turkana Basin Institute, Kenya  
aurelien.mounier[at]mnhn.fr

### SÉBASTIEN VILLOTTE

UMR 7206 Éco-anthropologie, MNHN, CNRS, Université de Paris, Musée de l'Homme, Paris, France

### SACHA KACKI

UMR 5199 PACEA, CNRS, Université de Bordeaux, Ministère de la Culture, Pessac, France ;  
Department of Archaeology, Durham University, Durham, United Kingdom

### PASCAL MORA

UMS 3657 Archéovision, Université Bordeaux Montaigne, Pessac, France

### LOIC ESPINASSE

UMS 3657 Archéovision, Université Bordeaux Montaigne, Pessac, France

### JULES ZAMKE DEMPANO

3ID Gabon, Libreville, Gabon

### CHRISTIAN GERIN

3ID Gabon, Libreville, Gabon

### QUENTIN MEUNIER

Olam International Ltd, Galerie Tsika, Libreville, Gabon

### RICHARD OSLISLY

Cellule Scientifique, Agence Nationale des Parcs Nationaux, Libreville, Gabon ; UMR 208 PALOC, IRD, MNHN, Paris, France